

LA « SOURCE GÉNÉALOGIQUE » DES TORRENTÉ

✧ GAËTAN CASSINA ✧

A PROPOS D'UN TABLEAU DE 1795 À LA MAISON BOURGEOISIALE D'AYER

Contrairement aux arbres généalogiques, la représentation de l'état d'une famille par des ruisseaux issus de la cascade d'un torrent n'a pas connu grande fortune. Et pourtant, même si nous en ignorons à cette heure et le probable modèle et d'autres répliques, le tableau conservé par la bourgeoisie d'Ayer ne doit pas être unique en son genre. Ici, la cascade symbolise le torrent de la Navisence, qui parcourt le val d'Anniviers d'où proviennent les Torrenté, originaires d'Ayer : leur présence y est attestée dès le milieu du XIII^e siècle. Les douze ruisseaux se jettent dans une rivière, en l'occurrence un fleuve, le Rhône, pour en irriguer et en fertiliser les rives : évocation des douze hommes de la famille Torrenté, alors tous bourgeois de Sion et exerçant diverses charges au service de la communauté.

Dans la partie supérieure du tableau, une banderole, ou phylactère, coiffe la version primitive des armoiries de la famille : *d'azur à la bande ondée d'argent*, dans un écu surmonté d'un casque entouré de lambrequins d'argent et avec un bouquetin issant pour cimier. Ce sont des « armes parlantes », c'est-à-dire que le « meuble », la bande ondée, illustre en quelque sorte naturellement le patronyme par son évocation stylisée des eaux impétueuses d'un torrent. Car la famille tirerait son nom d'une des deux *villæ* d'Ayer, située près du torrent de la Cor, au bord duquel elle avait ses demeures et leurs dépendances (granges, raccards, greniers). La forme latine est restée attachée à cette lignée patricienne, alors qu'ailleurs, le même nom est devenu Torrent, ou Detorrenté.

Le déroulement de la banderole offre treize pans servant de supports à des textes qui déclinent prénoms et charges ou fonctions des douze hommes de la famille de Torrenté en vie lors de la confection du tableau, à l'exception du champ central dont l'inscription latine révèle le sens du tableau : nés de la même rivière, ils sont douze à fertiliser les rives du fleuve en les irriguant.

Allégorie de la fortune d'un pays qui dispose d'aussi bons serviteurs que ceux-là. Il faut préciser à ce stade que les Torrenté, bourgeois de Sion depuis 1445, ont donné au Valais trois vice-grands-baillis, vingt-trois bourgmestres de Sion, quatre gouverneurs en Bas-Valais et Chablais et un grand nombre de châtelains, bannerets, capitaines de Dixain et officiers au service étranger. Dans ce même texte, les majuscules rouges, plus hautes que les noires, correspondent à autant de chiffres romains, dont l'addition systématique donne la date de confection du tableau : c'est ce qu'on appelle un chronogramme. Le millésime de cette peinture se lit donc : 1795, ce qui contredit sans contestation possible la date inscrite plus récemment au crayon, en petits chiffres arabes, au-dessus du texte (1640).

Quant aux douze Messieurs de Torrenté, voici, en traduction française, leurs prénom, charges et ascendant direct, tels qu'ils figurent sur les autres pans du phylactère, de haut en bas, ceux de gauche d'abord, puis ceux de droite, dans un ordre chronologique approximatif de part et d'autre. (Les dates de vie, quelques données supplémentaires et les corrections, empruntées à d'autres sources, figurent entre parenthèses). [Les compléments évidents, utiles à la compréhension, sont entre crochets]. Pour ne pas compliquer outre mesure cette présentation sommaire des chefs de famille de Torrenté en 1795, j'ai renoncé à mentionner les lignes, branches et autres rameaux auxquels ils se rattachent et qui permettraient certes un repérage plus facile dans les arbres et autres tables généalogiques, mais dont notre tableau ne paraît guère avoir cure. Les plus jeunes y sont nés en 1768. Manquent notamment **Joseph-Marie** (*1774) et son frère **Joseph-Ignace** (*1778), non en raison de leur âge, mais parce que leur père (**Jean-Joseph-Antoine**, N° 1 ci-dessous), étant encore en vie, représentait en fait la lignée, à l'instar de **Maurice-Nicolas** (N° 7 ci-dessous), ce qui explique l'absence de son fils **François-Maurice** (*1766, marié le 1^{er} janvier 1794). On trouvera par contre des frères, ce qui renforce encore le caractère implicite des ramifications familiales pour les gens de la fin de l'Ancien Régime. Enfin, pour respecter l'«androgénèse» propre à tant de généalogies de ce temps-là, aucune alliance non plus n'a été repêchée ici.

J'ose espérer que les dames ne m'en voudront pas trop...

On trouve ainsi à gauche :

1. Jean-Joseph-Antoine (1735-1796, ancêtre de Bernard, *1919, ancien Président de la Bourgeoisie de Sion), ancien conseiller, grand châtelain d'Hérens pour le Révérendissime [évêque de Sion], châtelain de Clèbes pour le Révérendissime abbé de Saint-Maurice, fils de Jean-Philippe (1692-1762), ancien conseiller et grand châtelain d'Hérens pour le Révérendissime [évêque de Sion].
2. Alphonse-Xavier (1754-1834, frère des N^{os} 9 et 10), chancelier de la ville de Sion, fils de Jean-Alexis (1713-1776), ancien conseiller.
3. Alphonse-Félix (1753-1832, frère du N^o 12), patrimonial de la ville [de Sion], fils de Félix (-Jean 1723-1768), ancien grand châtelain de Granges et Bramois.
4. Philippe (-Alphonse ou -Gordian 1762-1839, frère du N^o 6), ancien syndic, [fils] de Jean-Adrien (1726-1778), ancien grand châtelain de la ville [de Sion].
5. Joseph (-Christian *1761, frère du N^o 11), ancien procureur et camérier du Révérendissime [évêque de Sion], fils de Jean-Joseph (1720-1782), sénateur et familier du Révérendissime [évêque de Sion].
6. François-Antoine (1768-1798, frère du N^o 4), chancelier épiscopal, ancien procureur épiscopal, fils de Jean-Adrien (1726-1778), ancien grand châtelain.

Puis à droite :

7. Maurice-Nicolas (1736-1801), ancien châtelain du vidomnat de Sion, grand châtelain d'Isérables, fils de Jean-Gabriel (-Nicolas 1688-1738, procureur de la ville de Sion).
8. Jean-Philippe (-Joseph 1752-1819), ancien vice-colonel au Piémont et ancien grand châtelain de Granges et Bramois, fils d'Antoine-Théodore (1715-1794), bisconsul, vice-bailli de la République et grand châtelain d'Hérens.
9. Antoine-Gabriel (1752-1816, frère des N^{os} 2 et 10), syndic, *proconsul*, fils de Jean-Alexis (1713-1776), ancien conseiller.
10. Joseph-Grégoire (*1745, † dans les colonies espagnoles, a fait souche au Mexique, frère des N^{os} 2 et 9), ancien procureur, fils de Jean-Alexis (1713-1776), ancien conseiller.

11. Janvier (ou François-Xavier *1768, frère du N° 5), lieutenant au Piémont, ancien procureur de la ville [de Sion], fils de Jean-Joseph (1720-1782), sénateur et familier du Révérendissime [évêque de Sion].
12. Mathias (1762-1833, frère du N° 3), procureur civil, fils de Félix (-Jean 1723-1768), ancien grand châtelain de Granges et Bramois.

En dessous de ce thème héraldico-généalogique sur fond de ciel bleu, on peut apprécier une représentation simplifiée et légèrement recomposée de la vallée du Rhône en aval de Sierre.

Ainsi, la cascade de la Navisence — qui arrose le Val d'Anniviers, berceau des Torrenté — à son débouché sur la vallée du Rhône, est imaginaire. Du point de chute, sept ruisseaux, dont l'un se subdivise en trois et deux autres en deux, soit au total douze filets d'eau gagnent séparément le cours du Rhône au gré d'un cône d'alluvions également inventé. D'autres éléments du paysage sont plus évocateurs que fidèles à la configuration des lieux. Néanmoins, une colline basse, à gauche, entre divers bras du fleuve, peut bien être celle de Granges. Dans le lointain, enfin, on n'hésite pas à identifier les collines de Sion, Valère et Tourbillon. On signale ainsi non seulement le lieu d'origine, mais aussi quelques-uns des endroits où la famille de Torrenté s'est plus particulièrement illustrée.

Ouvrage d'un peintre non identifié, cette huile sur toile de format modeste témoigne d'une technique convenable et d'une bonne maîtrise de la composition. Etant donné la présence à Sion, à ce moment-là, du dernier représentant de la dynastie des Koller, JACQUES-ARNOLD, la tentation est grande de lui attribuer la paternité de ce tableau peu ordinaire, mais il s'agira de la confirmer, ou de la réfuter, par des comparaisons avec les œuvres signées de cet artiste.

- Généalogies de Torrenté, dans le Fonds de Torrenté (A.T.), Archives d'Etat du Valais, Sion.
- Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse, 6, 1932, pp. 637-638.
- Almanach généalogique suisse, 6, 1936, pp. 708-720.
- Armorial Valaisan, Zurich, 1946, pp. 259-260.
- Nouvel *Armorial Valaisan*, I, 1974, p. 243.